

Une société ouverte

Notice de Keith A. Reader

Professeur émérite de l'université de Glasgow (French Cultural Studies)

Membre de la Société Louise Michel

Du nom de cette institutrice, romancière, activiste et figure de la Commune de Paris en hommage à laquelle Victor Hugo écrivit le poème *Viro Major*, la Société Louise Michel est une association loi 1901 fondée en 2009 par un groupe de chercheurs, éditeurs, directeurs de revue et acteurs du mouvement social réunis autour du philosophe et militant marxiste Daniel Bensaid.

Présidée jusqu'en 2012 par le spécialiste des sciences de l'éducation Samuel Johsua, elle l'est aujourd'hui par l'éditeur et essayiste Philippe Pignarre.

Fondation

Elle hérite de la Société pour la résistance à l'air du temps (Sprat), un cercle de discussions informelles actif dans les années 1990, mais son ambition est plus large. En atteste la composition de son comité de parrainage, où figurent des personnalités comme les écrivains John Berger, Gilles Perrault, Tariq Ali, les sociologues Luc Boltanski, Mike Davis et Philippe Corcuff, l'anthropologue du monde grec antique Claude Calame, le politologue Éric Toussaint, le philosophe Michael Löwy, l'économiste Michel Husson, l'historienne Ellen Meiksins Wood ou les cinéastes Ken Loach et Carmen Castillo. Dans la même ligne, l'une de ses initiatives fondatrices aura été l'organisation d'un colloque international, « Puissances du communisme », accueilli par l'université Paris VIII en janvier 2010.

Contributeurs et centres d'intérêt

En opposition avec le dédain professé à l'égard des sciences humaines par le néolibéralisme en général, elle sollicite le concours d'intervenants connus pour leurs apports originaux dans le domaine des sciences économiques et sociales, de la philosophie politique ou de l'histoire. Elle s'attache aussi à la participation d'artistes à ses activités, des comédiens en particulier, ou bien le romancier, critique littéraire et académicien français Angelo Rinaldi par exemple.

Activités

Organisées par elle ou en coopération, une centaine de conférences se sont tenues depuis sa fondation. Données par des spécialistes, universitaires ou non, elles sont souvent accompagnées de lectures de textes choisis. Mensuelles, ces conférences sont ouvertes, destinées à un public n'ayant pas, le plus souvent, accès aux cercles savants. Depuis la fin 2012, ces conférences sont filmées et accessibles en ligne.

Elle est aussi à l'initiative d'un cercle de lecture, baptisé Café Louise Michel, où ses adhérents sont invités à présenter des ouvrages de leur choix.

Public

Elle considère le capitalisme comme un système d'exploitation et un régime destructeur, de la nature aussi bien que des liens sociaux. À cette enseigne, si la diversité de ses sujets lui attire des publics variés, sa réflexion générale lui vaut souvent l'intérêt de membres ou de sympathisants des différentes formations de la gauche radicale. Pour autant, elle se veut expressément indépendante de tout parti, comme de toute institution.

Communauté d'idées

Elle suit les publications des maisons d'édition, revues, séminaires et cercles d'études qui, en France ou à l'étranger, après le décès des grandes prédictions annonciatrices d'une disparition imminente du capitalisme, portent un regard critique sur certaines « vérités inscrites dans le marbre » et abordent les perspectives d'avenir en se gardant de toute prophétie définitive. Dans ses exposés et débats, elle entend se tenir à distance de tout bréviaire quel qu'il soit.

La Société Louise Michel entretient des relations suivies avec la revue trimestrielle *ContreTemps*.